

# SÉNAT DE BELGIQUE

## SESSION DE 2013-2014

13 NOVEMBRE 2013

**Projet de loi modifiant la loi du 17 juin 2013 relative à la motivation, à l'information et aux voies de recours en matière de marchés publics et de certains marchés de travaux, de fournitures et de services et portant confirmation des dispositions concernant la protection juridictionnelle de deux arrêtés royaux pris en application de l'article 80, alinéas 3 à 5, de la loi du 15 juin 2006 relative aux marchés publics et à certains marchés de travaux, de fournitures et de services**

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES FINANCES ET DES AFFAIRES  
ÉCONOMIQUES  
PAR  
**MME MAES ET M. SIQUET**

# BELGISCHE SENAAT

## ZITTING 2013-2014

13 NOVEMBER 2013

**Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 17 juni 2013 betreffende de motivering, de informatie en de rechtsmiddelen inzake overheidsopdrachten en bepaalde opdrachten voor werken, leveringen en diensten en tot bekraftiging van de bepalingen inzake rechtsbescherming van twee koninklijke besluiten genomen met toepassing van artikel 80, derde tot vijfde lid, van de wet overheidsopdrachten en bepaalde opdrachten voor werken, leveringen en diensten van 15 juni 2006**

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE FINANCIËN EN VOOR  
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
**MEVROUW MAES EN DE HEER SIQUET**

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

**Présidente/Voorzitster :** Fauzaya Talhaoui.

**Membres/Leden :**

N-VA Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Lieve Maes, Sabine Vermeulen.  
PS Marie Arena, Ahmed Laaouej, Louis Siquet.  
MR François Bellot, Richard Miller.  
CD&V Wouter Beke, Etienne Schouppe.  
sp.a Leona Detiège, Fauzaya Talhaoui.  
Open Vld Rik Daems.  
Vlaams Belang Anke Van dermeersch.  
Écolo Jacky Morael.  
cdH Bertin Mampaka Mankamba.

**Suppléants/Plaatsvervangers :**

Bart De Nijn, Inge Faes, Lies Jans, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.  
Paul Magnette, Philippe Mahoux, Fabienne Winckel, Olga Zrihen.  
Christine Defraigne, Gérard Deprez, Dominique Tilmans.  
Dirk Claes, Cindy Franssen, Johan Verstreken.  
Dalila Douifi, Fatma Pehlivan, Guy Swennen.  
Jean-Jacques De Gucht, Yoeri Vastersavendts.  
Yves Buysse, Filip Dewinter.  
Benoit Hellings, Cécile Thibaut.  
Francis Delperée, Vanessa Matz.

*Voir:*

Documents du Sénat :

5-2313 - 2013/2014 :

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2 : Amendements.

*Zie:*

Stukken van de Senaat :

5-2313 - 2013/2014 :

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2 : Amendementen.

## I. INTRODUCTION

Le projet de loi à l'examen, qui relève de la procédure bicamérale obligatoire, a été déposé initialement à la Chambre des représentants par le gouvernement (doc. Chambre, n° 53-3000/1).

Il a été adopté le 24 octobre 2013 par la Chambre des représentants, par 87 voix et 46 abstentions, et a été transmis au Sénat le 25 octobre 2013.

La commission a examiné le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport au cours de sa réunion du 13 novembre 2013.

Les dispositions à l'examen sont connexes au projet de loi modifiant la loi du 13 août 2011 relative aux marchés publics et à certains marchés de travaux, de fournitures et de services dans les domaines de la défense et de la sécurité (doc. Chambre, n° 53-3006) qui contient les dispositions visées à l'article 78 de la Constitution. Ce projet de loi n'ayant pas été évoqué par le Sénat, ce dernier n'en a pas fait la discussion.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU REPRÉSENTANT DU PREMIER MINISTRE

Le représentant du premier ministre renvoie tout d'abord aux explications qui ont déjà été données à la Chambre des représentants (voir le doc. Chambre, n° 53-3000/3, p. 4 et 5).

Pour compléter le projet de loi initial, les membres de la Chambre des représentants ont adopté deux amendements qui poursuivent les objectifs suivants :

— La première disposition insérée porte sur l'article 18, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de la loi du 17 juin 2013 relative à la motivation, à l'information et aux voies de recours en matière de marchés publics et de certains marchés de travaux, de fournitures et de services. En ce qui concerne l'avis de transparence *ex ante* volontaire, l'article précité précise que cet avis doit être publié au Journal officiel de l'Union européenne, selon un modèle qui doit être fixé par le Roi. Un tel modèle figurait dans l'ancienne législation relative aux marchés publics basée sur la loi du 24 décembre 1993. Cette législation a toutefois été abrogée depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2013 par l'arrêté royal du 2 juin 2013 fixant la date d'entrée en vigueur de la loi du 15 juin 2006 relative aux marchés publics et à certains marchés de travaux, de fournitures et de services, et de ses arrêtés royaux d'exécution (*Moniteur belge* du 5 juin 2013). Le modèle visé n'a cependant pas été repris dans la nouvelle législation relative aux marchés publics, basée sur la loi du 15 juin 2006, créant ainsi un vide

## I. INLEIDING

Voorliggend verplicht bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een ontwerp (stuk Kamer, nr. 53-3000/1).

Het werd op 24 oktober 2013 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 87 bij 46 onthoudingen. Het werd op 25 oktober 2013 overgezonden aan de Senaat.

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 13 november 2013.

Voorliggende bepalingen hangen samen met het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 13 augustus 2011 inzake overheidsopdrachten en bepaalde opdrachten voor werken, leveringen en diensten op defensie- en veiligheidsbeleid (stuk Kamer, nr. 53-3006) dat de bepalingen als bedoeld in 78 van de Grondwet inhoudt. Aangezien dit wetsontwerp in de Senaat niet werd geëvoceerd, werd het er ook niet besproken.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE VERTEGENWOORDIGER VAN DE EERSTE MINISTER

De vertegenwoordiger van de eerste minister verwijst in eerste instantie naar de toelichting die reeds in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd gegeven (zie stuk Kamer; nr. 53-3000/3, blz. 4 en 5).

Ter aanvulling van het oorspronkelijke wetsontwerp hebben de leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers twee amendementen goedgekeurd. Zij beogen het volgende :

— Een eerste bepaling heeft betrekking op artikel 18, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de wet van 17 juni 2013 betreffende de motivering, de informatie en de rechtsmiddelen inzake overheidsopdrachten en bepaalde opdrachten voor werken, leveringen en diensten. Er wordt, wat de aankondiging van de vrijwillige transparantie *ex ante* betreft, vermeld dat deze aankondiging in het Publicatieblad van de Europese Unie moet worden bekendgemaakt, volgens een model dat moet worden vastgesteld door de koning. Een dergelijk model was opgenomen in de vroegere wetgeving overheidsopdrachten die was gebaseerd op de wet van 24 december 1993, maar die wetgeving is sinds 1 juli 2013 opgeheven door het koninklijk besluit van 2 juni 2013 tot bepaling van de datum van inwerkingtreding van de wet overheidsopdrachten en bepaalde opdrachten voor werken, leveringen en diensten van 15 juni 2006 en van de koninklijke uitvoeringsbesluiten ervan (*Belgisch Staatsblad* van 5 juni 2013). In de nieuwe wetgeving «overheidsopdrachten», gebaseerd op de

juridique. Afin de combler ce vide de manière simple et rapide, il est indiqué, comme pour les marchés dans les domaines de la défense et de la sécurité (voir l'article 50, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de la loi du 17 juin 2013), de faire simplement référence au modèle figurant dans le règlement d'exécution (UE) n° 842/2011 de la Commission du 19 août 2011 établissant les formulaires standard pour la publication d'avis dans le cadre de la passation de marchés publics et abrogeant le règlement (CE) n° 1564/2005, qui a des effets directs dans l'ordre juridique belge. Cette manière de procéder permet non seulement d'éviter de devoir reprendre le modèle visé dans différents arrêtés royaux, mais est par ailleurs plus adéquate à la lumière d'éventuelles modifications ultérieures du règlement d'exécution précité.

— La seconde adaptation concerne l'insertion d'un article 29/1 nouveau dans la même loi. Cette insertion porte sur l'article 10 de la loi du 17 juin 2013. La disposition insérée comprend l'obligation de traiter certains renseignements de manière confidentielle. Le premier paragraphe détermine de manière générale quand certains renseignements peuvent ne pas être communiqués. Le second paragraphe mentionne, d'une part, les personnes à qui incombe ce devoir de confidentialité et, d'autre part, précise et renforce le devoir de confidentialité qui doit être respecté jusqu'à ce que l'autorité adjudicatrice prenne une décision. Cet article reprend, sans le modifier, le contenu de l'article 65/10 de la loi du 24 décembre 1993 relative aux marchés publics et à certains marchés de travaux, de fournitures et de services, inséré par la loi du 23 décembre 2009.

En vertu de l'article 29, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 17 juin 2013, la disposition concernée s'applique aux marchés atteignant les seuils européens ainsi qu'aux marchés n'atteignant pas ces seuils, mais dont la dépense à approuver hors taxe sur la valeur ajoutée dépasse le montant de 85 000 euros pour les secteurs classiques, et de 170 000 euros pour les secteurs spéciaux. Un problème se pose toutefois pour les marchés inférieurs aux seuils précités. En effet, ces marchés ne relèvent pas de la disposition de renvoi précitée de l'article 29, § 1<sup>er</sup>, mais sont régis par les dispositions spécifiques de l'article 29, § 2 à § 7. Ces dispositions ne comportent cependant aucune disposition en matière de confidentialité qui correspond à la disposition de l'article 10, bien que le but ait certainement été que les règles visées en matière de confidentialité s'appliquent également à ces marchés plus petits. C'était en effet le cas sous l'ancien régime de protection juridictionnelle (article 65/29 de la loi du 24 décembre 1993, inséré par la loi du 23 décembre 2009).

wet van 15 juni 2006, is het bedoelde model evenwel niet overgenomen zodat zich ter zake een leemte voordoet. Om deze leemte eenvoudig en snel weg te werken, is het aangewezen om, zoals voor de opdrachten op defensie-en veiligheidsgebied (zie artikel 50, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de wet van 17 juni 2013), zonder meer te verwijzen naar het model dat is opgenomen in de uitvoeringsverordening (EU) nr. 842/2011 van de Commissie van 19 augustus 2011 tot vaststelling van standaardformulieren voor de bekendmaking van aankondigingen op het gebied van overheidsopdrachten en tot intrekking van verordening (EG) nr. 1564/2005 dat rechtstreekse gelding heeft in de Belgische rechtsorde. Niet alleen wordt zo vermeden dat alsnog in verschillende koninklijke besluiten het bedoelde model moet worden opgenomen, maar bovendien is deze werkwijze adequater in het licht van latere eventuele wijzigingen aan de voormelde uitvoeringsverordening.

— Een tweede aanpassing betreft de invoeging van een nieuw artikel 29/1 in dezelfde wet. Deze invoeging heeft betrekking op artikel 10 van de wet van 17 juni 2013. De bepaling omvat de verplichting om bepaalde gegevens vertrouwelijk te behandelen. De eerste paragraaf bepaalt op algemene wijze wanneer bepaalde gegevens niet mogen worden meegedeeld. De tweede paragraaf vermeldt enerzijds de personen op wie deze plicht tot vertrouwelijkheid rust en verduidelijkt en versterkt anderzijds de plicht tot vertrouwelijkheid die moet worden nageleefd tot de aanbestedende instantie een beslissing neemt. Het artikel werd ongewijzigd overgenomen van artikel 65/10 van de wet van 24 december 1993 betreffende de overheidsopdrachten en sommige opdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten, ingevoegd bij de wet van 23 december 2009.

Ingevolge artikel 29, § 1, eerste lid, van de wet van 17 juni 2013 is de kwestieuze bepaling niet alleen van toepassing op de opdrachten die de Europese drempels bereiken, maar ook op opdrachten die deze drempels niet bereiken, maar waarvan de goed te keuren uitgave zonder belasting over de toegevoegde waarde het bedrag van 85 000 euro overschrijdt voor de klassieke sectoren, en 170 000 voor de speciale sectoren. Wat betreft de opdrachten beneden de voormelde drempelbedragen stelt zich echter zich een probleem. Immers, die opdrachten vallen niet onder de voormelde verwijzingsbepaling van artikel 29, § 1, maar worden geregeld door de specifieke bepalingen vervat in artikel 29, § 2 tot § 7. Evenwel is in die bepalingen geen bepaling inzake vertrouwelijkheid opgenomen die overeenstemt met de bepaling van artikel 10. Het is nochtans zeker de bedoeling dat de bedoelde regels inzake vertrouwelijkheid ook op die kleinere opdrachten van toepassing zouden zijn. Dit was immers ook het geval onder de vroegere rechtsbeschermingsregeling (artikel 65/29 van de wet van 24 december 1993, ingevoegd bij de wet van 23 december 2009).

Afin de combler ce vide juridique, l'article 10 de la loi doit donc être expressément rendu applicable aux marchés ne dépassant pas, respectivement, les seuils de 85 000 euros et de 170 000 euros. Il convient toutefois de prévoir une exception pour les marchés constatés par une facture acceptée (marchés respectivement inférieurs ou égaux à 8 500 euros et à 17 000 euros), qui, de par leur nature, sont difficilement compatibles avec les règles formelles de la législation relative aux marchés publics. Ces petits marchés restent bel et bien soumis aux règles générales applicables en l'espèce, telles que figurant dans la législation en matière de publicité de l'administration.

### **III. DISCUSSION GÉNÉRALE**

Mme Maes fait remarquer que le texte à l'examen est une loi de réparation et témoigne d'un piètre travail législatif. Elle souhaite poser les questions suivantes :

— Combien de marchés publics relèvent-ils des dispositions à l'examen ?

— S'agissant de la confirmation des arrêtés royaux, il y a lieu de noter que les arrêtés en question ont été abrogés par l'arrêté royal du 2 juin 2013. Ils n'ont donc pas été confirmés dans le délai fixé. Cela ne va-t-il pas poser problème ? N'y avait-il aucune autre solution ?

M. Miller relève que les marchés publics afférents au matériel militaire sont moins transparents et moins contrôlés qu'il n'est souhaitable. En réponse à des observations à ce sujet, le ministre de la Défense a chaque fois répliqué qu'il était disposé à adapter les mécanismes existants. Pourrait-on rappeler en quoi consiste la réglementation existante ? Les modifications proposées ne risquent-elles pas de fermer la porte à des adaptations futures des procédures applicables à la défense ?

M. Daems déclare qu'il est de notoriété publique que plus une entreprise est petite, moins elle décroche de marchés publics. Une des raisons expliquant ce phénomène est que la législation sur les marchés publics est généralement défavorable aux PME. En effet, les seuils administratifs, le manque de formation et le manque d'habitude en ce qui concerne l'établissement des offres, ainsi que les exigences parfois fort lourdes en termes de financement et d'expérience, font que ce sont souvent des multinationales étrangères qui emportent le marché. Pourtant, les PME offrent souvent un meilleur rapport prix-qualité. Partant de ce constat, plusieurs pays comme la France et les Pays-Bas, ainsi que l'Union européenne, ont pris des initiatives pour accroître la participation des PME aux marchés publics. D'autres adaptations sont également prévues. Quelles mesures le gouvernement envisage-t-il de prendre pour que le marché des

Om dit juridisch vacuüm weg te werken, dient artikel 10 van de wet dus uitdrukkelijk toepasselijk te worden gemaakt op de opdrachten die de drempel van 85 000 euro, respectievelijk 170 000 euro, niet overschrijden. Er wordt evenwel een uitzondering gemaakt voor de opdrachten gesloten met een aanvaarde factuur (opdrachten kleiner of gelijk aan 8 500 euro, respectievelijk 17 000 euro), die vanuit hun aard moeilijk verenigbaar zijn met de formele regels van de wetgeving overheidsopdrachten. Die kleine opdrachten blijven wel onderworpen aan de ter zake geldende algemene regeling vervat in de wetgeving inzake de openbaarheid van bestuur.

### **III. ALGEMENE BESPREKING**

Mevrouw Maes merkt op dat voorliggende reparatiwet niet getuigt van schitterend wetgevend werk. Zij wenst volgende vragen te stellen :

— Welke aantallen overheidsopdrachten ressorteren onder de voorliggende bepalingen ?

— Wat betreft de bekraftiging van de koninklijke besluiten, kan worden opgemerkt dat de betreffende besluiten zijn opgeheven door het koninklijk besluit van 2 juni 2013. Ze zijn dus niet binnen de gestelde termijn bekraftigd. Zal dit geen problemen opleveren ? Was er geen andere oplossing mogelijk ?

De heer Miller merkt op te ervaren dat de overheidsopdrachten inzake militair materieel minder transparant en gecontroleerd zijn dan gewenst. Naar aanleiding van opmerkingen hierover replineerde de minister van defensie telkens dat hij bereid was om de bestaande mechanismen aan te passen. Kan de bestaande regelgeving eens in herinnering worden gebracht ? Zullen de voorgestelde wijzigingen de deur niet sluiten voor toekomstige aanpassingen aan de procedures bij defensie ?

De heer Daems verklaart dat algemeen is geweten dat, naarmate bedrijven kleiner zijn, ze minder overheidsopdrachten binnengenomen. Een reden hiervoor bestaat uit het feit dat de wetgeving op de overheidsopdrachten in het algemeen kmo-onvriendelijk is. Immers, de administratieve drempels, het gebrek aan vorming en het gebrek aan vertrouwdheid met het opstellen van offertes en de soms zware eisen rond financiering en ervaring, zorgen ervoor dat veelal aan buitenlandse multinationale ondernemingen de overheidsopdracht wordt toevertrouwd. Nochtans kan worden gesteld dat in een aantal gevallen de prijs-kwaliteitverhouding bij kmo's beter is. In het kader van de bovenstaande vaststelling hebben reeds een aantal landen zoals Frankrijk en Nederland, initiatieven genomen en heeft ook de Europese Unie een aantal maatregelen genomen om de participatie van kmo's aan overheidsopdrachten te verhogen en plant

adjudications publiques, qui représente environ 50 milliards d'euros en Belgique, puisse être davantage investi par des PME ?

M. Mampaka souligne que la préoccupation de M. Daems est légitime. Il constate en même temps que les pouvoirs locaux, par exemple, disposent déjà de plusieurs moyens permettant d'améliorer la participation des PME aux marchés publics. Le débat sur cette question pourrait-il avoir lieu dans un contexte plus vaste ?

Le représentant du premier ministre déclare qu'au 1<sup>er</sup> janvier 2013, la Belgique avait accumulé un retard d'environ un an en ce qui concerne la transposition des directives européennes. Depuis lors, on travaille beaucoup et vite pour combler l'arrière. Une série d'erreurs ont été commises, ce qui est inévitable, et il convient à présent de les rectifier. Dans le volume général, ces erreurs représentent moins de 1 % de l'ensemble des textes, les 99 % restant résistant à l'épreuve des tests critiques.

S'agissant de l'observation relative à la confirmation tardive des arrêtés royaux, l'intervenant répond que la procédure de confirmation a été lancée à temps. Une des causes du retard a été l'abdication de l'ancien Roi et la prestation de serment du nouveau Roi en juillet dernier. Fort heureusement, le Roi Philippe a rapidement repris le fil des activités. Le deuxième arrêté royal à confirmer le sera à temps. Pour le premier arrêté royal, la confirmation intervient juste trop tard. Après avoir consulté plusieurs spécialistes, le gouvernement estime cependant que la confirmation proposée dans le texte à l'examen sera tout bénéfice pour la sécurité juridique.

En ce qui concerne le nombre de marchés publics relevant des dispositions à l'examen, le représentant du service public fédéral (SPF) Chancellerie du premier ministre, service des marchés publics, communique ce qui suit :

— renseignements pris auprès de la défense, il s'avère qu'aucun dossier ne remplit les critères de l'article 35, alinéa 3, de la loi du 17 juin 2013. Même si un marché y satisfaisait, il reste indiqué d'abroger cette disposition par souci de clarté et pour respecter la logique interne du texte;

— en ce qui concerne l'arrêté royal relatif à la procédure du dialogue compétitif, il n'est pas possible de faire une estimation concrète parce que ces marchés sont lancés par plusieurs pouvoirs adjudicateurs différents. L'on peut dire de manière générale que cette procédure est fort peu appliquée.

Comme M. Miller, le représentant du premier ministre est convaincu de la nécessité de renforcer le

ze nog verdere aanpassingen. Welke maatregelen denkt te regering te nemen opdat de markt voor overheidsopdrachten die in België ongeveer 50 miljard euro bedraagt, meer kan worden ingenomen door kmo's ?

De heer Mampaka merkt op dat de bezorgdheid van de heer Daems legitime is. Tegelijkertijd stelt hij dat, bijvoorbeeld de lokale overheden, reeds over verschillende middelen beschikken om de deelname van kmo's aan overheidsopdrachten te bevorderen. Kan het debat hierover in een bredere context worden gevoerd ?

De vertegenwoordiger van de eerste minister verklaart dat op 1 januari 2013 België een vertraging van ongeveer 1 jaar had opgelopen bij het omzetten van Europese richtlijnen. Sindsdien is er hard en snel gewerkt om deze achterstand weg te werken. Onvermijdelijk zijn er een aantal fouten ingeslopen en deze moeten nu worden rechtgezet. In het algemene volume bedragen deze minder dan 1 % van het geheel van de teksten. 99 % van de teksten doorstaan de kritische testen.

In verband met de opmerking over de laattijdige bekraftiging van de koninklijke besluiten, antwoordt de spreker dat de procedure van bekraftiging tijdelijk werd gelanceerd. Echter, één van de oorzaken van de vertraging ligt bij de troonswisseling in de maand juli. Koning Filip heeft gelukkig snel de draad weer opgenomen. Het tweede te bekraftigen koninklijk besluit wordt nog op tijd bekraftigd. Voor het eerst koninklijke besluit komt de bekraftiging net te laat. Na raadpleging van verschillende specialisten, is de regering echter de mening toegedaan dat de huidige voorgestelde bekraftiging toch de rechtszekerheid ten goede komt.

In verband met de aantallen overheidsopdrachten die ressorteren onder de voorliggende bepalingen, stelt de vertegenwoordiger van de federale overheidsdienst (FOD) Kanselarij van de eerste minister, dienst overheidsopdrachten, het volgende :

— een bevraging bij defensie leert dat er geen dossiers voldoen aan de criteria van het artikel 35, derde lid, van de wet van 17 juni 2013. Zelfs al zou daar een opdracht aan voldoen, dan nog is het aangewezen om de bepaling op te heffen om redenen van klarheid en interne logica binnen de tekst;

— wat het koninklijk besluit in verband met de procedure van de concurrentiediaalוג betreft, kan er geen concrete inschatting worden gemaakt, omdat deze opdrachten bij verschillend aanbestedende overheden worden gelanceerd. Algemeen kan worden opgemerkt dat de procedure wel zeer weinig wordt toegepast.

Net als de heer Miller is de vertegenwoordiger van de eerste minister ervan overtuigd dat de controle bij

contrôle à la défense et d'adapter la législation. C'est pourquoi on a récemment instauré des dispositions applicables aux marchés publics revêtant la forme d'une coopération internationale. Ces dispositions seront bientôt appliquées à six nouveaux marchés publics.

L'intervenant relève que l'on procédera encore à d'autres adaptations sur la base de nouvelles propositions de la défense. Pour l'instant, aucune proposition n'a encore été formulée en vue d'améliorer le mécanisme de transparence et de contrôle. Peut-être la commission des achats militaires devrait-elle formuler des propositions à cette fin. L'idée n'est certainement pas de fermer la porte à des modifications ultérieures. L'on fait le maximum pour améliorer les textes.

Le représentant du premier ministre déclare que l'on peut avoir l'impression qu'il y a une corrélation négative entre la taille d'une entreprise et le nombre ou le pourcentage des marchés publics qui lui sont attribués. La réalité montre que cela ne vaut que pour les grands travaux techniques, qui nécessitent un grand nombre de sous-traitants, souvent des PME. Mais dans la pratique, il y a aussi des masses de petits marchés publics qui n'intéressent pas les grandes entreprises et qui tombent dans l'escarcelle de petites entreprises. Aujourd'hui déjà, la plupart des marchés publics sont attribués à des PME.

Compte tenu toutefois des difficultés économiques que nous traversons, le gouvernement estime qu'il y a lieu d'aider les PME, notamment en prenant des mesures supplémentaires en matière de marchés publics. Des efforts sont déjà fournis au niveau européen afin de rendre la législation sur les marchés publics plus accessible aux PME. L'intervenant espère aussi que les instances européennes adopteront en janvier 2014 une nouvelle série de directives comportant un volet d'aide aux PME. La Belgique les transposera alors avant juin 2016 dans son droit interne. L'intervenant souligne que ces nouvelles directives et leur transposition sont déjà en préparation auprès des services du premier ministre.

#### **IV. DISCUSSION DES ARTICLES**

Article 5/1

*Amendement n° 1*

Compte tenu de l'observation qu'il a formulée lors de la discussion générale, M. Daems dépose l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-2313/2) tendant à rendre la législation relative aux marchés publics plus favorable aux PME. L'auteur propose de compléter la loi du 17 juin 2013 relative à la motivation, à l'information et aux voies de recours en matière de

defensie moet worden versterkt en de wetgeving bijgewerkt. Daarom werden recent bepalingen ingevoerd voor de overheidsopdrachten die onder de vorm van internationale samenwerking lopen. Binnenkort zullen deze worden toegepast op zes nieuwe overheidsopdrachten.

Spreker merkt nog op dat verdere aanpassingen zullen worden doorgevoerd naar aanleiding van nieuwe voorstellen van defensie. Momenteel werden er nog geen voorstellen tot verbetering van het mechanisme van de transparantie en controle geformuleerd. Misschien moet de commissie militaire aankopen hiertoe ook voorstellen formuleren. Het is daarbij zeker niet de bedoeling om de deur te sluiten voor latere wijzigingen. Het maximale wordt gedaan om de teksten te verbeteren.

De vertegenwoordiger van de eerste minister verklaart dat de indruk kan bestaan dat er een negatieve correlatie bestaat tussen de grootte van een bedrijf en het aantal of percentage overheidsopdrachten. De werkelijkheid toont echter dat enkel de grote technische werken aan dit verband voldoen, en dat deze tal van ondераannemers vereisen, vaak kmo's. In de praktijk echter bestaan er ook massa's kleine overheidsopdrachten waarin de grote ondernemingen niet geïnteresseerd zijn en die worden ingevuld door kleinere ondernemingen. Nu reeds wordt het gros van de overheidsopdrachten gegund aan kmo's.

Echter, gezien de moeilijke economische omstandigheden is de regering de mening toegedaan dat de kmo's moeten geholpen worden, onder meer door bijkomende maatregelen inzake overheidsopdrachten. Op Europees niveau worden er in die zin al inspanningen geleverd om de wetgeving overheidsopdrachten kmo-vriendelijker op te stellen. Ook hoopt de spreker dat in januari 2014 een nieuwe reeks richtlijnen wordt aangenomen met een belangrijk luik voor de hulp aan de kmo's. Uiteraard zal België dit dan, vóór juni 2016, omzetten naar Belgisch recht. Spreker merkt nog op dat deze nieuwe richtlijnen en de omzetting ervan, reeds bij de eerste minister worden voorbereid.

#### **IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING**

Artikel 5/1

*Amendement nr. 1*

Gelet op zijn opmerking bij de algemene besprekking dient de heer Daems een amendement nr. 1 in (stuk Senaat, 5- 2313/2). Het strekt ertoe de wetgeving in verband met de overheidsopdrachten kmo-vriendelijker te maken. De indiener stelt voor om de wet van 17 juni 2013 betreffende de motivering, de informatie en de rechtsmiddelen inzake overheidsopdrachten en

marchés publics et de certains marchés de travaux, de fournitures et de services, par un chapitre 4 qui contient des dispositions abaissant les seuils administratif et autres au profit des PME. L'amendement à l'examen est basé sur la proposition de résolution concernant le renforcement de la position des PME dans le cadre de l'adjudication des marchés publics (doc. Sénat, n° 5-2073/1) de M. Daems et consorts.

En marge de l'amendement, l'intervenant demande aussi si le gouvernement fournit déjà les données demandées aux articles 66*ter* et 66*quater*.

Le représentant du ministre répond que, compte tenu du nombre élevé d'autorités aux différents niveaux de pouvoir, il faudrait en fait avoir des effectifs très nombreux pour pouvoir disposer des données statistiques demandées.

En ce qui concerne l'amendement proprement dit, l'intervenant signale que la cellule PME demandée par l'article 66*bis* existe déjà en partie. En effet, le service des marchés publics est déjà compétent pour conseiller les entreprises qui le consultent par exemple pour des problèmes d'interprétation de la législation.

Le contenu de l'article 66*quater* proposé pourrait, selon toute vraisemblance, déjà être réglé par voie d'arrêté royal. La chose sera en tout cas étudiée et soumise à la commission des marchés publics.

Vu l'urgence des dispositions à l'examen et les éléments utiles présents dans l'amendement, l'intervenant demande à l'auteur de retirer son amendement et de déposer une proposition de loi distincte.

M. Daems suit la suggestion du gouvernement consistant à transformer son amendement en proposition de loi. Il retire donc son amendement. Le membre observe que la problématique est suffisamment importante en soi pour qu'il soit nécessaire d'atteindre des résultats à brève échéance, c'est-à-dire faire en sorte que davantage de marchés publics soient attribués à des PME. Mais il n'y a pas que le nombre de marchés attribués qui importe, il faut aussi tenir compte du chiffre d'affaires global qu'ils représentent. Vu l'importance du timing des dispositions, l'intervenant demande que la proposition de loi soit traitée prioritairement. Les dispositions qu'il propose à l'article 66*quater* sont celles qui auraient le meilleur rendement en termes d'accès des PME au marché. Aussi l'auteur se réjouit-il que cet élément puisse être réglé par arrêté royal. Le premier ministre peut-il le confirmer ? L'intervenant propose donc de poser une question à ce sujet au premier ministre d'ici deux à trois semaines.

bepaalde opdrachten voor werken, leveringen en diensten aan te vullen met een hoofdstuk 4 dat bepalingen behelst betreffende de verlaging van de administratieve en andere drempels ten bate van kmo's. De basis voor het voorliggende amendement is te vinden in het voorstel van resolutie betreffende het versterken van de positie van kmo's bij de aanbesteding van overheidsopdrachten (stuk Senaat, 5-2073/1) van de heer Daems c.s.

In de marge van het amendement vraagt de spreker ook of de regering nu reeds de gegevens verstrekt die via het voorgestelde artikel 66*ter* en 66*quater* worden gevraagd ?

De vertegenwoordiger van de minister antwoordt dat, gezien het grote aantal overheden op verschillende niveaus, men eigenlijk over zeer veel personeel zou moeten kunnen beschikken om over de gevraagde statistische gegevens te beschikken.

Wat nu het amendement zelf betreft, kan de spreker mededelen dat de, via artikel 66*bis*, gevraagde kmo-cel reeds gedeeltelijk bestaat. Immers, de dienst overheidsopdrachten is nu reeds bevoegd om advies te verlenen aan die ondernemingen die deze dienst raadplegen bijvoorbeeld bij problemen met de interpretatie van de wetgeving.

De inhoud van het voorgestelde artikel 66*quater* zou, naar alle waarschijnlijkheid, reeds bij koninklijk besluit kunnen worden geregeld. Het zal in elk geval worden bestudeerd en voorgelegd aan de commissie overheidsopdrachten.

Gezien de urgentie van de voorliggende bepalingen en de nuttige elementen die in het amendement aanwezig zijn, vraagt de spreker dat de indiener zijn amendement zou intrekken en een afzonderlijk wetsvoorstel zou indienen.

De heer Daems volgt de suggestie van de regering om zijn amendement om te zetten in een wetsvoorstel. Hij trekt hierop zijn amendement in. Het lid merkt wel op dat de problematiek op zich belangrijk genoeg is om op korte termijn resultaat te bereiken, namelijk een grotere massa van aanbestedingen die wordt toegewezen aan kmo's. Niet alleen de aantallen zijn belangrijk, ook de globale omzet. Gezien het belang van de timing van de bepalingen, vraagt de spreker dat het wetsvoorstel prioritair zou worden behandeld. In verband met de bepalingen van zijn voorgestelde artikel 66*quater* zouden deze het meeste rendement hebben in termen van kmo's toelaten tot de markt. De indiener is daarom verheugd dat dit element bij koninklijk besluit kan worden geregeld. Kan de premier dit bevestigen ? Spreker stelt daarom voor om hierover binnen twee à drie weken een vraag te stellen aan de eerste minister.

**V. VOTES**

L'article 1<sup>er</sup> est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Les articles 2 à 6, ainsi que l'ensemble du projet de loi, sont adoptés par 9 voix et 2 abstentions.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

*Les rapporteurs,*

Louis SIQUET.  
Lieve MAES.

*La présidente,*

Fauzaya TALHAOUI.

\* \* \*

**Le texte adopté par la commission  
est identique au texte du projet de loi  
transmis par la Chambre  
des représentants  
(voir le doc. Chambre, n° 53-3000/005).**

**V. STEMMINGEN**

Artikel 1 wordt eenparig goedgekeurd door de 11 aanwezige leden.

Artikel 2 tot 6, alsmede het wetsontwerp in zijn geheel worden goedgekeurd met 9 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteurs,*

*De voorzitster;*

Louis SIQUET.  
Lieve MAES.

\* \* \*

**De door de commissie aangenomen tekst  
is dezelfde als de tekst van het door  
de Kamer van volksvertegenwoordigers  
overgezonden ontwerp  
(zie stuk Kamer, nr. 53-3000/005).**